

Réflexion du 21 mars

UN JEU À QUI PERD GAGNE

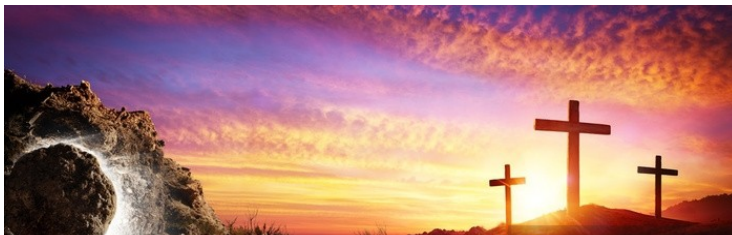
P. Yves GERARD

Voici un évangile difficile, déconcertant, paradoxal ; les règles du jeu sont inversées : c'est quand tout semble perdu qu'en fait apparaît la vraie réussite. Un évangile qui nous prépare au mystère de la passion-résurrection du Seigneur

« Nous voudrions voir Jésus »

Comme ces Grecs, nous voudrions bien **voir** Jésus ; nous sommes façonnés par une civilisation de l'image, du spectacle ; sommes-nous des voyeurs ? Et voilà que nous est proposé autre chose : « *du ciel vint une voix* », une voix qu'il faut **entendre**, et c'est plus difficile, plus exigeant : les témoins de la scène n'y parviennent pas : un coup de tonnerre ? une illusion ? un coup de hasard ? Simplement *voir* peut nous laisser spectateur passif, ou halluciné, ou encore nous heurter : « *le choc des photos* ». *Entendre*, c'est autre chose : plus intérieur, plus profond, à condition d'avoir l'oreille fine. « *La foi vient de ce qu'on entend* », nous a dit St Paul. Laisser résonner en soi la Parole de Dieu mène plus loin que courir après les signes miraculeux ou prétendus tels.

« L'heure est venue »



Jésus parle de ce moment ultime de sa vie terrestre comme du sommet de sa gloire. C'est lorsqu'il va être détruit par la torture et la mort sur la croix qu'il va devenir le plus glorieux,

que son pouvoir d'attraction sur l'humanité va devenir le plus fort. Dans cette heure coïncident trois grands mouvements : l'« élévation » de Jésus (crucifixion-résurrection) / l'attraction de l'humanité (salut) / la défaite de Satan (victoire sur le mal). Une « heure » d'une extrême densité, centre et pivot de toute l'aventure humaine. Toute la liturgie de la semaine sainte nous aide à nous laisser habiter par cette « heure ». Quand la nôtre sonnera, puissions-nous la vivre en communion profonde avec l'heure de Jésus !

A qui perd gagne

La croix n'a pas été l'anéantissement escompté par les adversaires de Jésus et par Satan, l'« *ennemi du genre humain* » (St Ignace), mais au contraire, comme pour le grain de blé, le début d'une germination : celle du Christ total : Jésus tête du grand corps des sauvés, agrégés à Lui par le baptême, nourris de son corps eucharistique. « *L'Eglise illustre par toute sa vie le paradoxe de la perte qui est gain. Quand elle devient faible, c'est alors qu'elle est entendue, aimée et servie du dedans... Le salut arrive au moment où tout semble perdu...* » (Jean Sullivan)

UN JEU À QUI PERD GAGNE

« *Nous voudrions voir Jésus* »



VOIR

Civilisation de l'image
Spectateur passif, ou halluciné
Peut heurter

↳ Risque de courir
après les signes miraculeux



ENTENDRE

+ difficile
+ intérieur, + profond

↳ Laisser résonner en nous
la Parole de Dieu

« *L'heure est venue* »



Jésus : *Moment ultime
de sa vie terrestre*

= *Sommet
de sa gloire*

Elevation
Crucifixion/Résurrection

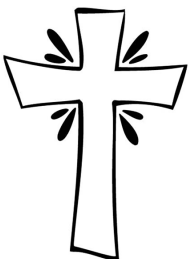
Attraction de l'humanité
Salut

Heure de Jésus

Défaite de Satan
Victoire sur le mal

↳ Quand notre heure viendra, la vivre le + possible en communion avec l'heure de Jésus.

A qui perd gagne



La Croix :
Pas un anéantissement
Mais début d'une germination :
Jésus, tête du grand corps des sauvés

L'Eglise :
Elle illustre
la perte qui est gain.